**HOMELIE**

Ce que le prophète Isaïe avait annoncé, Jésus l’accomplit !

« *Alors se dessilleront les yeux des aveugles et s’ouvriront les oreilles des sourds. Alors… la bouche du muet criera de joie !*»

Ce qui jadis était espéré se réalise maintenant sous nos yeux.

La preuve : on amène à Jésus un homme sourd et bègue. Et on le supplie : « Touche-le, toi. Tu peux le guérir ! »

Le scénario se reproduira plus tard avec un aveugle : « de grâce, touche-le »

C’est alors que les paroles prophétiques se réalisent et même sont dépassées !

Dépassées, parce que Jésus a dépassé les bornes. Le voici hors des frontières de la Galilée, entre Tyr et Sidon au sud du Liban actuel, au milieu de ce peuple de la mer aux cultures et religions cosmopolites.

Dépassées aussi, parce que Jésus ne se contente pas de guérir mais de sauver, en restaurant l’homme dans son être de créature de Dieu.

Comme au premier jour de la création, Jésus façonne l’homme avec ses mains.

Les doigts dans les oreilles, la salive sur la langue, plus tard la boue sur les yeux.

Pour surprenante qu’elle soit pour nous aujourd’hui, surtout en temps de pandémie, cette pratique ne l’était pas à l’époque, surtout dans l’Antiquité où la salive sur la langue, comme la boue sur les yeux avaient des vertus curatives.

Mais Jésus ne pose pas un acte thérapeutique, il accomplit un acte divin d’ouverture à la vie. Un soupir et une parole : « *Effata ! Ouvre-toi !* »

Et voici que Jésus refait le geste créateur des premières pages de la Genèse : « *Le Seigneur Dieu modela l’être humain avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l’haleine de vie, et il devint un être vivant* »

Un geste, un souffle, une parole, et voilà l’homme recréé à l’image et à la ressemblance de son Dieu.

Tout cela est bon, et même très bon. Les foules, témoins de la scène, s’extasieront elles aussi face à cet acte créateur : « *il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets* »

Ce que Dieu fait pour notre humanité est vraiment admirable. Ce n’est pas fini !

Comme le potier met ses doigts dans la pâte pour la pétrir et la modeler, Jésus, lui aussi avec notre pâte humaine, met ses doigts dans les oreilles, sur la langue, et plus tard sur les yeux, afin qu’ils s’ouvrent.

Et ce qu’il fait aujourd’hui pour le sourd bègue, il le fait ensuite pour tous. Face aux foules en attente de guérison, devant tant d’hommes et de femmes éprouvées par la vie, Jésus offre ses mains pour libérer en eux la vie de Dieu.

Tout au long de l’évangile, on le voit pétrir l’homme, le modeler, le sculpter, rafraîchir sa vieille terre trop sèche pour redessiner l’image humaine de Dieu.

Rendre à tout être humain sa dignité de fils de Dieu, tel est l’acte prophétique accompli en Jésus-Christ dès maintenant et pour toujours.

« *Ouvre-toi* ». Voici que les oreilles s’ouvrent et que la langue se délie. L’homme recréé peut à nouveau tout entendre et parler correctement.

Et, curieusement, ce sont les autres qui sont invités à se taire. Tous les autres : les disciples comme les autres témoins de la scène. Etonnante inversion des rôles ! Pourquoi donc se taire maintenant alors qu’il y aurait tant à dire ?

Parce que nous ne savons pas bien écouter, ni bien parler. Parce que nous n’écoutons pas et nous ne parlons pas comme Dieu nous a fait.

Pourtant, ce n’est pas faute de moyens. Formations à l’écoute, stages d’expressions corporelles, lieux de paroles, initiation à l’art oratoire, école d’éloquence… Les propositions ne manquent pas !

Et pourtant, nous savons combien la communication reste toujours difficile entre nous : au sein des couples, avec ses enfants qui grandissent et ne nous comprennent plus, avec ses parents dont le caractère change avec l’âge ; difficulté de communication aussi dans le monde professionnel, cause de nombreuses souffrances au travail, et même en Eglise… à qui on reproche souvent de si mal communiquer !

Nous sommes invités à nous taire car Dieu sait que nous parlons mal de Lui et de sa Parole. Les disciples en ont fait l’expérience, eux qui ont les oreilles bouchés tant qu’ils ne sont pas passés par l’événement libérateur de Pâques.

C’est pourquoi, avant même de parler de Dieu tous azimuts, il nous faut consentir à L’écouter, dans la Parole de l’Ecriture aussi bien que dans notre quotidien tel qu’il est, avec ses grandeurs et ses bassesses, à travers nos réussites et malgré nos échecs, à travers nos morts et nos vies, grandes ou petites…

De nos jours, les moyens de communication ne manquent pas. Mais écoutons-nous vraiment ? Et par notre écoute, qu’écoutons-nous de Dieu ?

A travers nos paroles, la Parole de Dieu fait-elle son chemin en nous ?

Bien-sûr, il nous arrive d’être dur d’oreille et maladroit dans nos propos. En cas de conflit surtout, il est difficile d’écouter vraiment, de trouver le ton juste.

« *Effata ! Ouvre-toi* » Cette unique parole de Jésus dans l’évangile exprime tout son désir pour nous, un désir d’ouverture à la vie, d’appel à la relation…

Que cette Parole nous donne d’écouter plus que nous ne voulons entendre. Qu’elle nous inspire les mots justes qui libèreront la vie en nous et autour de nous.

Qu’elle mette sur notre chemin des hommes et des femmes qui nous offriront davantage que ce que nous voulons bien recevoir.

Qu’en ce temps de rentrée, les mots de l’Evangile sonnent justes en nous et nous donnent d’ouvrir résolument notre cœur autant que nos oreilles et notre bouche pour accueillir, à frais nouveau, toute parole capable de nous redonner du souffle intérieur et transformer nos manières de vivre et d’aimer à la manière du Christ. Amen.